

Ils ont passé l'hiver à l'ombre

RENCONTRES Au pays du soleil, il est des contrées qui vivent plusieurs mois sans lui. Objets de fascination, de pitié, de railleries ou de légendes, ces Valaisans du côté obscur ne se plaignent jamais de leur sort.

TEXTES STEPHANIE.GERMANIER@LENOUVELLISTE.CH / PHOTOS SABINE.PAPILLOUD@LENOUVELLISTE.CH

→ Du 6 novembre au 6 février. De la Saint-Nicolas aux rois, de la mi-décembre à la mi-janvier. Les dates claquent. Immuables. Incontournables. Tous les Valaisans qui passent l'hiver sans soleil savent exactement quand l'astre s'en va. Et quand il reviendra au-dessus de leur maison, leur village, leur quartier. Entre-temps, ils font avec, profitent de la lumière indirecte. Ils chérissent la pénombre qui conserve la neige, le froid qui repose les cultures et la cramme qui garde les corps et les esprits alertes. Il arrive qu'ils lui fassent la fête. Quand il s'en va pour de longues semaines. Quand il revient pour mieux durer sur leur bout de Valais bizarrement exposé. Dans un revers, une cuvette, sur la ligne de fond du coteau, derrière une colline.

Au pays du soleil, l'ombre est parfois reine. Elle fascine ceux de l'autre côté de la vallée. Est raillée en même temps que ceux qui l'ont choisie et donne lieu à des drôles d'histoires (des taux de suicide plus élevés mais démentis par les chiffres) quand ce n'est pas des légendes. De Bagnes à la vallée de Conches, on vous balade dans le quotidien glacé de ces Valaisans qui ont passé leur hiver sans soleil et qui dégustent, enfin, son retour, ces jours-ci.



LES CONDÉMINES (NENDAZ), DEUX MOIS SANS SOLEIL

«Les premières fois que le soleil revient, je me mets derrière la fenêtre et je compte les minutes.» Laetitia Délèze téléphone alors à son mari François pour lui donner le chiffre. A Condémines, juste au-dessus de Fey, le soleil fait ses adieux le 20 novembre et revient le 20 janvier. «Parfois c'est court, quand il fait gris partout

et parfois long, quand il y a tout le temps le soleil en face», explique encore la maman de cinq enfants (Mathieu, Marie, Célien, Laura et Sarah) qui eux adorent l'endroit où sont nés leurs parents «parce que la neige dure plus longtemps». Et tordons une fois pour toutes le cou aux idées reçues: sur l'ensemble de l'année, les

hameaux de Frey et Condémines appartiennent au top 5 des villages valaisans les plus ensoleillés grâce à leur exposition sur le coteau. Et le grand-père arboriculteur de répéter que c'est l'endroit rêvé pour les abricotiers. «Ils seraient déjà en fleur sans cette ombre et donc risqueraient de geler», rapporte Laetitia.



GRENGIOLS (VALLÉE DE CONCHES), SEPT SEMAINES SANS SOLEIL

«On fait rouler le soleil sur les pentes du village», avec les bons esprits qui le retiennent et les mauvais qui le tirent. Eduard Imhof fait mouliner ses bras pour bien se faire comprendre car le mastodonte coloré est actuellement au repos dans une grange. Prêtre à la retraite, c'est lui qui a inventé de toutes pièces la tradition de la Fête du soleil à Grengiols en 1998. Tout remonte à une demande de l'Office du tourisme de Conches à ses villages pour redynamiser la vie de la région. Eduard Imhof y avait répondu en dessinant lui-même la grande roue de bois «3,5 mètres de haut et 400 kilos». Il a aussi écrit le protocole et imaginé à partir de chants d'Afrique noire, les incantations lyriques qui animent la procession qui fait désormais partie «des nouvelles traditions suisses» et qui a lieu tous les trois ans, en novembre.